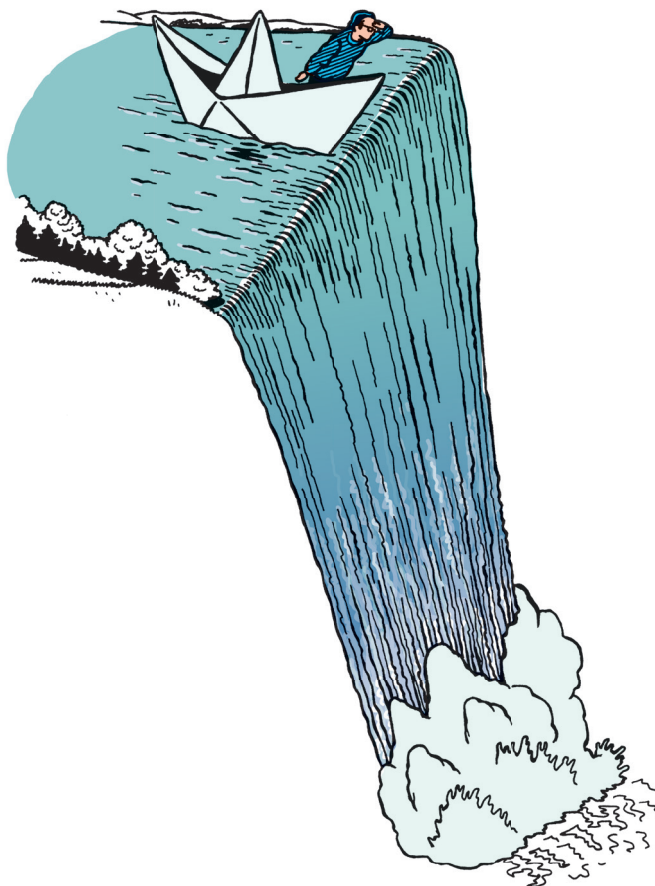




La fin du monde est pour dimanche



un spectacle de et avec **François Morel**
mise en scène **Benjamin Guillard**

28 janvier – 28 février 2015, 21h

dossier
de presse

générales de presse :

Les 28, 29, 30 et 31 janvier 2015 à 21h

contacts presse

Hélène Ducharne
Carine Mangou
Justine Parinaud

01 44 95 98 49
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
carine.mangou@theatredurondpoint.fr
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

La fin du monde est pour dimanche

un spectacle de et avec
mise en scène

François Morel
Benjamin Guillard

scénographie, lumières et vidéo
effets vidéos et post-production
assistanat lumière
musique
son
costumes
collaboration artistique
direction technique
poursuiveur

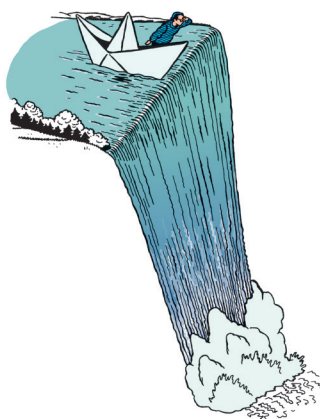
Thierry Vareille
Étienne Waldt
Alain Paradis
Antoine Sahler
Mehdi Ahoudig
Christine Patry
Lionel Ménard
Denis Melchers
Djibrill Thomas

production Les Productions de l'Explorateur, La Coursive – Scène nationale /
La Rochelle, La Pépinière Théâtre / Paris, Scène nationale / Albi, avec le soutien du Pôle
Culturel – Commune d'Ermont et du CADO – Centre national d'art dramatique / Orléans,
production déléguée Valérie Lévy et Corinne Honikman assistées de Constance Quilichini,
coréalisation Théâtre du Rond-Point, texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs

création à La Coursive (Scène nationale de La Rochelle) le 8 avril 2013

durée 1h20

Merci au Conseil des Coproducteurs qui à travers l'aide qu'il apporte au
Théâtre du Rond-Point a souhaité plus particulièrement soutenir ce spectacle.



en salle Renaud-Barrault (745 places)

28 janvier – 28 février 2015, 21h

dimanche, 15h

relâche les lundis et le 1^{er} février

générales de presse : les 28, 29, 30 et 31 janvier à 21h

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Note d'intention

Comédien, poète et chroniqueur, François Morel parle de l'amour, du temps qui passe, des huîtres et des levers de soleil. Seul en scène, il crée un spectacle drôle et mélancolique, consolation heureuse pour tous les fâchés avec l'existence.

Au soir de sa vie, un vieil homme profite d'un lever de soleil pour partager avec son petit-fils ses quelques théories sur la vie...

Une caissière de supermarché écrit à Sheila pour lui faire part de son admiration et la remercier de l'avoir accompagnée toute sa vie en musique...

Dans le métro parisien, un homme fatigué croise le regard d'une jeune femme et se prend à rêver : malgré ses premiers cheveux blancs et sa silhouette un peu voûtée, il est capable de séduire encore...

Dans un tribunal imaginaire, un homme accuse férocelement le Bonheur d'être un sale type qui se cache...

Un 23 décembre, un envoyé spécial de France Bleu Judée assiste en direct de Bethléem à l'accouchement de la Vierge Marie.

Un homme nous raconte son histoire d'amour passionnée avec une huître, une fine de claire n°3...

Pour composer *La fin du monde est pour dimanche*, François Morel réunit des textes qui ont tous pour point commun de nous parler du temps qui passe, de la vie qui suit son chemin avec en point de mire ce dernier jour de la semaine. Ce « Dimanche », synonyme du dernier jour de la vie qui approche. Inéluctablement.

François Morel fait exister une galerie de personnages vieillissants qui font leur bilan et viennent partager avec nous leurs rêves, leurs folies, leurs angoisses et leurs petits bonheurs. Il imagine des moments de vie et d'humanité qui se répondent et se télescopent dans une ambiance de fin du monde à la fois intime et globale...

Avec humour, tendresse, absurdité et légèreté, l'auteur compose ici un spectacle existentiel.

Seul en scène, François Morel est le maître du jeu. Le « Monsieur Loyal » d'un spectacle où il passe tour à tour de narrateur omniscient à acteur incarnant ses personnages.

Grâce à l'utilisation d'éléments sonores et vidéo, le spectateur voyage autour du monde dans des ambiances tantôt quotidiennes tantôt surréalistes.

La fin du monde - la fin d'UN monde - est pour dimanche. En attendant, nous avons une semaine pour exister. Il reste quelques jours pour être heureux et amoureux.

BENJAMIN GUILLARD

Tu vois gamin, la vie, c'est comme une semaine.

Ni plus, ni moins.

Lundi, mardi, jusqu'à dimanche...

Quel jour qu'on est ? Mercredi, jeudi ?

On n'en sait rien.

La vie, c'est comme une semaine.

On se croit mercredi. On a tout le temps qu'on se dit. Vu qu'on a toute la semaine, vu qu'on a toute la vie.

Mais si ça se trouve, on est jeudi ou vendredi...

Ça file ! Ça court ! Ça va trop vite ...

Entretien avec François Morel

Si la fin du monde est pour dimanche, quelle est la priorité pour aujourd'hui ?

La fin du monde étant pour dimanche, la priorité aujourd'hui est de poursuivre ses activités habituelles. Personnellement, aujourd'hui, j'ai les courses, la lessive et finir les mots-croisés. Notamment.

Parler d'amour (les huîtres, un lever de soleil, Sheila...) est-ce politique ? Un devoir civique d'optimisme ?

Tout est politique, non ? Parler à des spectateurs comme à des êtres humains et non comme à des consommateurs, ça doit être politique. Parler de la vie, de l'amour, du vieillissement mais sans cynisme, sans méchanceté, c'est, semble-t-il, une façon d'être à contre-courant.

Il est question de la vie, du bonheur, de l'admiration, mais tout semble toujours touché par une grande nostalgie, est-ce une erreur d'appréciation ? Et si nostalgie il y a, d'où vient-elle ?

Nostalgique, c'est un mot qu'on me retourne souvent mais dans lequel je me reconnais peu. J'aime autant ma vie actuelle que celle que j'avais à 13 ans par exemple. La nostalgie, je la ressens essentiellement en pensant à quelques-uns qui ont quitté la vie et qui me manquent.

Si vous n'êtes pas nostalgique, au moins un peu de mélancolie parfois ?

J'ai la mélancolie joyeuse ! La mélancolie est une accompagnatrice, notamment au théâtre. Les plus beaux spectacles que j'ai vus étaient empreints de mélancolie. La mélancolie, c'est le plaisir d'être triste. On se réunit dans des théâtres pour se consoler de l'irréversible si j'ose dire.

Vous avez fait vos classes avec *Les Précieuses ridicules*, et vingt ans plus tard vous êtes *Le Bourgeois gentilhomme*... L'auteur, Molière, c'est une connaissance ? Un ami ?

Molière est une vieille connaissance, un bon compagnon que je tente de jouer au mieux de temps en temps. Je ne suis pas son ami mais son serviteur épisodique.

Avez-vous toujours voulu faire de la scène ?

Toujours voulu être sur scène ! Je ne sais pas d'où ça me vient. Petit, je voulais faire Rogerpierre et Jeanmarc Thibault comme métier. Je me sens à ma place sur scène. C'est drôle, non ?

Vous arrive-t-il de ne pas être joyeux ?

Il m'arrive, hélas, de ne pas être joyeux. Dans la vie, assez souvent. Sur scène, j'ai la politesse d'être gai, comme dit l'autre. Je ne peux quand même pas déplacer des gens pour leur tirer la tronche ! J'ai la joie mélancolique.

Les textes destinés à la radio acceptent-ils sans contrepartie d'être joués au théâtre ? Ou était-ce déjà des textes de théâtre transformés en chroniques pour la radio ?

Les textes n'ont pas leur mot à dire ! C'est moi qui décide si des textes radiophoniques sont théâtralisables ou pas. J'ai joué *Les Diablogues* que Dubillard avait initialement écrits pour la radio. Mais avec Anne Bourgeois et Jacques Gamblin, on en a fait du vrai théâtre. Une simple lecture m'aurait semblé insuffisante. Ce que j'en dis...

Est-ce que Dieu existe ? Et si oui, qu'est-ce qu'on fait ? Et d'ailleurs, si non, qu'est-ce qu'on fait ?

J'ai le regret de vous dire que Dieu est décédé. On ne s'y attendait pas. Il était en pleine forme. On ne sait pas comment annoncer la nouvelle à ses proches. On a peur qu'ils réagissent mal.

Jerry Lewis dit que le bonheur n'existe pas, qu'on va donc essayer d'être heureux sans. On fait comment ?

Elle est belle la formule de Jerry Lewis. Elle est adaptable. Dieu n'existe pas mais on va quand même y croire sans lui.

Et si la fin du monde n'a pas lieu dimanche, qu'est-ce qu'on fait lundi ?

Lundi, on recommence j'espère.

François Morel

texte et interprétation

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est magnifique*, *Les Précieuses ridicules* et il est Monsieur Morel dans les Deschiens sur Canal+ de 1993 à 2000.

Au Théâtre du Rond-Point, il joue d'abord en mars-avril 2004 dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes. Entre 2007 et 2009, il est sur cette même scène dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, dans une mise en scène d'Anne Bourgeois. Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière*, qui sera mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor. Il a créé le spectacle *Bien des choses* en juillet 2006 avec Olivier Saladin et le joue depuis, régulièrement. Toujours au Théâtre du Rond-Point, en mai-juin 2010, Juliette le met en scène dans son nouveau concert *Le Soir, des lions*, sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Ce spectacle est créé à La Coursive (La Rochelle) en février 2010. Le disque est sorti chez Polydor en 2010.

Il apparaît en 2003 dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly au Théâtre de la Porte Saint-Martin. De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Catherine Hiegel au Centre national de création d'Orléans puis en tournée.

En 2000, François Morel écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda. Le spectacle tourne par la suite dans toute la France pendant trois ans, et le livre du spectacle est paru en 2003 chez Futuropolis avec des illustrations de Pascal Rabaté et le DVD chez Polydor. En avril 2013, il crée à La Coursive (La Rochelle) son dernier spectacle, *La fin du monde est pour dimanche*, mis en scène par Benjamin Guillard, présenté ensuite de mai à juin 2013 à la Pépinière théâtre (Paris) dans le cadre de sa Carte Blanche qui a réuni six spectacles (*Instants Critiques* ; *Hyacinthe et Rose* ; *Bien des choses* ; *La fin du monde est pour dimanche* ; *Le soir, des lions...* et 22h22).

Il a aussi écrit la préface pour le théâtre complet de Jules Renard, sorti en avril 2010 chez Omnibus, le livre *Hyacinthe et Rose*, sorti en octobre 2010 aux éditions Thierry Magnier, avec les illustrations de Martin Jarrie, *La Raison du plus fou*, portrait impertinent de Raymond Devos, sorti au Cherche midi en décembre 2012, *La Vie des gens*, avec les illustrations de Martin Jarrie, éditions Les Fourmis rouges, en mai 2013.

Il met en scène en mai 2011 *Instants critiques*, un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique *Le Masque et la Plume*, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin.

Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Étienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin-Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris...

Il écrit par ailleurs des chansons pour Norah Krief, Natalie Miravette, Juliette, Juliette Gréco, Anne Baquet, Maurane...

Le dernier recueil de ses chroniques à France Inter est sorti en octobre 2013 chez Denoël : *Je veux être futile à la France*. Deux nouveaux livres-CD sortent fin 2014 : *Meuh*, aux Belles Lettres en octobre et *Pierre et le Loup*, chez Hélicium en novembre. Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matins dans le 7-9 présenté par Patrick Cohen, *Le Billet de François Morel*.

Benjamin Guillard

mise en scène

Formé au Conservatoire national d'Art dramatique, il est comédien au théâtre notamment sous la direction de Muriel Mayette (*L'Épreuve*, de Marivaux), Gérard Desarthe (*La Veillée*, de Lars Norén), Philippe Adrien (*Yvonne, princesse de Bourgogne*, de Witold Gombrowicz puis *Meurtres de la princesse juive*, d'Armando Llamas), Jean Bellorini (*Paroles gelées*, d'après François Rabelais et adapté par Jean Bellorini).

Au cinéma, il tourne avec Michel Boujenah et Pascal Thomas. À la télévision, il tourne dans plusieurs téléfilms réalisés par Jean-Daniel Verhaeghe et Stéphane Kappes.

En 2007, il rencontre François Morel qu'il assiste dans sa mise en scène de *Bien des choses*, joué au festival off d'Avignon. Il le met en scène l'année suivante dans *La Nuit Satie* avec Alexandre Tharaud, Olivier Saladin et Juliette.

En 2011, il met en scène la chanteuse Francesca Solleville et le comédien François Marthouret dans un hommage à Jean Ferrat au Théâtre 71 de Malakoff puis au festival Ferrat d'Antraigues.

En 2008, il réalise son premier court métrage *Looking for Steven Spielberg* dans lequel François Morel et Olivier Saladin jouent les premiers rôles.

En 2012, il réalise son deuxième court métrage *Véhicule-École*.

Actuellement, il écrit son premier long métrage.

Thierry Vareille

scénographie, lumières et vidéo

Autodidacte passionné de dramaturgie, d'espace, d'images et de lumière, il collabore comme scénographe ou éclairagiste avec notamment :

Danielle Boutillon (Opéra), Didier Capielle (Cie Barbaroque), Violaine de Carné (Cie Le T.I.R. et la Lyre) Mareva Carrassou, (Cie La Poursuite), Léonore Chaix (Cie de la Demoiselle), Marianne Clevy (Théâtre Avril), Yann Dacosta (Cie du Chat Foin), Michel Deneuve et Marc-Antoine Millon (ensemble Hope), Filip Forgeau (La Cie du Désordre), Colette Froidefond (Théâtre du Sorbier), Didier Kowarsky (conteur), Jean-Marie Lejude (Cie L'œil du Tigre), Le Maxiphone (Collectif de musiciens), François Morel, Lionel Parlier (Cie de l'Arc), Nieke Swennen (Cie Invivo), Patricia Dallio (compositrice, Cie Soundtrack), Dominique Wittorski (auteur, réalisateur, Cie La Question du Beurre), Opéra national d'Hanoï, etc... soit environ plus de 90 créations d'opéra, théâtre, danse, et d'installations en France et à l'étranger.

Il œuvre également dans les domaines de l'architecture en réalisant une étude de plan lumière pérenne de plusieurs édifices et sites historiques ; des arts plastiques avec la mise en lumière d'expositions telles que celles de Georges Rousse, Patrick Faigenbaum, Vincent Floderer, Laurence de Bordeaux, Marc Oliviero ou encore des expositions aux Musées du Quai Branly et du Louvre, à la Galerie JG Mitterand et la création d'une œuvre interactive avec le public : *Bouger pour exister*. Il évolue aussi dans le milieu du cinéma comme co-réalisateur avec Gilles et Christian Boustani (ANIMAVIVA productions), participe à un documentaire fiction pour le Familistère de Guise, et à la co-écriture du scénario d'un long métrage, *Le Retour*.

À l'affiche

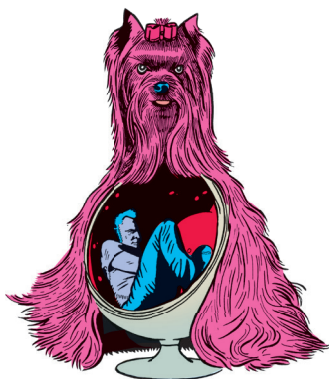


Patrick Timsit

On ne peut pas rire de tout

codéveloppement Bruno Gaccio, Jean-François Halin
Patrick Timsit

20 janvier – 22 février, 18h30



Daisy

texte, scénarographie et mise en scène : Rodrigo García
avec Gonzalo Camill, Juan Loricnic
et le Quatuor Leonis

4 – 8 mars, 20h30



L'avantage avec les animaux

c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions

de Rodrigo García
mise en scène : Christophe Perton
avec Vincent Dissez, Judith Henry, Anne Tisser

15 janvier – 14 février, 20h30



L'Or et la Paille

de Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy
mise en scène : Jeanne Herry
avec Hélène Alexandridis, Olivier Broche
(distribution en cours)

4 mars – 5 avril, 21h



Le Miroir de Jade

conception et interprétation : Sandrine Bonnaire
conception, mise en scène et chorégraphie : Raja Shakarna
et avec Elisa Gomez, Sara Martins
percussions Yi-Ping Yang et un visiteur

10 mars – 11 avril, 18h30



Discours à la nation

conception, texte et mise en scène : Asean Celestini
conception et interprétation : David Murgia
composition et interprétation musicale : Carmelo Prestigiacomo

6 janvier – 1^{er} février, 21h

Université Populaire
de Caen... à Paris
Rachmaninov et Scriabine
12 février, 12h30

Trousses de secours :
Rattraper la langue
Christophe Fiat 22 janvier, 18h30
Étienne Klein 23 janvier, 18h30
Frédéric Ferrer 24 janvier, 18h30
Valérie Mréjen 29 janvier, 18h30
Kyan Khojandi et Bruno Muschio
30 janvier, 18h30
Nathalie Quintane 31 janvier, 18h30

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharme attachée de presse
Carine Mangou attachée de presse
Justine Parinaud chargée des relations presse

01 44 95 98 49
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
carine.mangou@theatredurondpoint.fr
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr

